

Gerard Van de Veen a enfin vu le marathon de La Rochelle

S'il connaît très bien la côte atlantique française pour y être souvent venu en famille, Gerard Van de Veen n'était pas en congés, ce week-end, à La Rochelle. Le Néerlandais, manager de l'agence Volare Sports, gère en effet la carrière d'une cinquantaine d'athlètes sur route de haut niveau dont John Komen, le recordman de l'épreuve rochelaise de retour cette année(1).

Et pour la première fois, Van de Veen a pu découvrir un circuit où il a pris l'habitude d'envoyer certains de ses protégés. « Des coureurs qui peuvent faire 2 h 07, 2 h 08, expliquait-il samedi. Des personnes qui peuvent gagner ici et qui n'auraient pas de primes à Londres ou Paris, par exemple. »

Un accord gagnant-gagnant

Car outre les prix versés aux vainqueurs, les grandes épreuves proposent des primes d'engagement pour réunir les meilleurs sur la ligne de départ. Une habitude qui n'est pas en vogue du côté de La Rochelle. Qui présente d'autres atouts intéressants

Gerard Van de Veen. Rapide, le circuit maritime permet à des jeunes débutants à fort potentiel de se faire un nom à travers un excellent chrono et, donc, de monnayer leur participation à des épreuves mieux dotées.

Un accord gagnant-gagnant encouragé par le Néerlandais. « Je dis toujours aux athlètes de d'abord penser à faire un bon temps avant de penser à l'argent », explique-t-il. Et ce, d'autant qu'à de très rares exceptions, vu le contexte économique général, les prix n'augmentent pas. Même à Paris, l'une des références mondiales.

La hausse, en revanche, est bien réelle en ce qui concerne le niveau de la discipline. « Aujourd'hui, un temps en 2 h 10 ne veut plus rien dire, affirme le manager batave. Les petits marathons demandent tous, désormais, des coureurs qui font 2 h 07, 2 h 09 alors qu'il y a encore quelques années, c'était 2 h 11... » Le nombre des candidats pour le rejoindre est également exponentiel. « Je reçois presque tous les jours de nouvelles demandes en provenance

du Kenya, d'Éthiopie », confirme-t-il. Mais aussi d'Érythrée, d'Ouganda, les nouvelles terres de développement de la discipline.

Les Kenyans restent cependant les maîtres. En témoigne le nouveau record du monde du marathon (2 h 02 min 57 s), établi le 28 septembre à Berlin par Dennis Kimetto... l'un des protégés de Gerard Van de Veen. Une performance telle qu'elle n'a pas manqué de susciter des interrogations, pour ne pas dire de gros doutes sur la probité de son auteur.

Dopage: « un gros problème »

Loin de fuir le débat, le Néerlandais réplique calmement : « Je connais son entraînement, qui est très dur. Dennis a un corps très fort. Après une blessure, les docteurs lui ont fait passer des tests, ils m'ont assuré qu'il possède un cœur qu'ils n'avaient jamais vu jusque-là. Il a passé une dizaine de contrôles. Je suis content de voir qu'à chaque fois, ils sont négatifs. »

« Mais le dopage, c'est vrai, est un gros problème au Kenya en ce mo-



Le Néerlandais Gerard Van de Veen gère la carrière de Kimetto, le recordman du monde du marathon. PHOTO B. D.

ment, complète Gerard Van de Veen. Beaucoup de boutiques vendent des saloperies. Nous, nous ne pouvons pas contrôler tout le temps nos coureurs. Mais je les avertis. S'ils utilisent ces produits, leur carrière est foutue. Et s'ils veulent prendre un complé-

ment alimentaire, je leur dis toujours de me demander d'abord.» Benjamin Deudon

(1) Le Kenyan s'est classé 2^e, en 2 h 14 min 28 s, derrière l'Éthiopien Aferwerk Mesfin, vainqueur en 2 h 12 min 16 s.